

DISCOURS RETRAITE MME RIQUIER-OLLIVIER

Madame RIQUIER-OLLIVIER,

Monsieur le Maire

Mesdames et Messieurs,

Chers collègues,

L'heure de la retraite va sonner dans quelques jours. J'en suis vraiment, très sincèrement, heureux pour vous.

Au 31 août 2015, au jour officiel de votre retraite, votre ancienneté générale des services sera très exactement de 40 ans et 9 jours. Même avec une année scolaire aussi courte soit-elle, cela fait tout de même près de 6000 jours de classe !

Vous pouvez être fière de votre parcours au regard du travail qui a été le vôtre et des actions que vous avez menées dans vos différentes affectations.

Il est d'usage de retracer le parcours des collègues qui, selon la formule consacrée, « font valoir leur droit à une retraite bien méritée ». Je vais donc m'y employer.

Vous avez une vie avant l'Éducation nationale. Elle a été vraiment très courte mais c'est autorisé ! J'espère seulement que celle d'après l'Éducation nationale sera bien remplie et que celle pendant l'Éducation nationale n'a pas été trop pénible.

Originaire d'Offranville, après votre BAC, obtenu en 1975 (j'avoue ne pas avoir trouvé trace de votre diplôme), vous entrez à l'École normale de Rouen où tout vous destine normalement au métier qui sera le vôtre...

Vous obtenez le CAP (Certificat d'Aptitude Pédagogique), toujours aussi brillamment, en 1978.

Vous êtes nommée, en qualité de « professeur de dessin », dans un collège du Havre avant d'effectuer deux années de remplacement, en maternelle, dans le même secteur du département.

En 1980, vous vous frottez à ce qu'on appelait encore, à l'époque, « l'enseignement spécial » et vous intervenez dans un établissement médico-social de Neufchâtel-en-Bray (une belle petite ville qui m'est très chère)... et, en 1981, vous êtes chargée de la direction de l'école maternelle André Boudier de Dieppe.

Votre parcours professionnel est bouleversé par un départ à l'étranger et pendant deux années scolaires, vous deviendrez professeur de travail manuel (après le dessin) à Madrid.

On vous retrouve à l'école maternelle Jeanne Magny de Dieppe en 1984 et, toujours en maternelle, à Belleville sur Mer pendant cinq ans. On peut dire que vous avez voyagé et que vous en avez vu du pays !

Retour à Dieppe et à Janval, à l'école maternelle Valentin Feldmann où vous vous posez pendant une dizaine d'années. Dix ans d'enthousiasme et de projets mais dix années difficiles, de confrontation à une population scolaire aux besoins éducatifs importants. A l'issue de cette période, vous me confierez avoir ressenti le besoin d'aller vous confronter à un autre public.

Vous rejoignez l'école maternelle d'Hautot sur Mer, pas si loin mais si différente...

Enfin, après une ultime tentative à l'école maternelle Paul Bert de Dieppe, vous arrivez enfin, à la rentrée 2004, à l'école maternelle Les Farfadets de Rouxmesnil-Bouteilles où vous êtes devenue le pilier et le repère pour quasiment tous les élèves de petite section.

Que d'écoles, que d'expériences, que de richesse et de diversité, quel parcours !

J'aime bien aller relire les rapports d'inspection de mes prédécesseurs. On y retrouve régulièrement ce qui fait la spécificité d'un enseignant. Et ce qui fait la vôtre, c'est votre intérêt pour les enfants et pour ce qu'ils ont à faire à l'école.

Pour ma collègue en 1979, les enfants qui vous sont confiés sont « heureux ».

« Mme RIQUIER effectue son travail avec rigueur, sérieux et des compétences indéniables. Elle fait son métier avec beaucoup de plaisir et les résultats qu'elle obtient avec ses enfants en sont le meilleur témoignage » disait M.Rossano en 1989.

Madame REY poursuivra dans cette direction et rappellera, à plusieurs occasions que vous êtes « exigeante et rigoureuse », que votre travail est « remarquable et intelligent » et que vous « manifestez beaucoup d'ambition pour les enfants dont vous avez la charge »...

J'aurais été finalement le dernier à vous rencontrer, en octobre 2013, dans ce cadre d'inspection que les enseignants aiment tellement et trouvent tellement sympathique. Vous savez combien j'ai apprécié votre engagement professionnel, relationnel, pédagogique, langagier et affectif.

Le terme de « bienveillance » est aujourd'hui un peu galvaudé dans notre belle institution mais il avait du sens dans votre classe.

L'ensemble de ce parcours professionnel, tous ces éléments, tout institutionnels qu'ils puissent être, montrent à quel point notre collègue a été pleinement engagée dans sa mission (le terme d'engagement n'est pas, pour moi, une expression vide de sens). Elle a servi l'École avec enthousiasme et efficacité ; elle a servi les enfants avec plaisir et affection.

Servir l'École, ses élèves et ses usagers que sont les parents ou les partenaires relève de cet engagement qui ne s'apprend pas forcément en formation. Madame RIQUIER-OLLIVIER, je voulais vous remercier sincèrement, au nom de l'Institution mais en mon nom personnel, de cet engagement et de ces valeurs transmises au fil des années. Qu'elles aient été longues ou courtes, difficiles ou plus faciles, je souhaite que celles qui viennent vous permettent de prendre le temps de vivre au rythme que vous aurez choisi, de prendre le temps qui vous manquait jusque-là pour continuer à voyager, à lire ou à faire des mots croisés...

Cependant n'oubliez pas cette pensée de Daniel PENNAC, « à la retraite, la plume est moins utile que la tondeuse à gazon »...

Prendre sa retraite aujourd'hui, c'est entrer dans une seconde vie : je souhaite, Madame RIQUIER-OLLIVIER, que cette seconde vie vous soit douce et que vous ayez une pensée pour ceux qui sont restés !

Je tiens à vous manifester, ici ce soir, tout le respect qui est le mien et vous rassurer sur le fait que nous partageons, dans des contraintes et des missions différentes mais complémentaires, les mêmes valeurs, celle du service public d'éducation, celle de l'attention et de la bienveillance dues aux enfants et aux enseignants.

Mme RIQUIER-OLLIVIER, Monsieur le Maire, Mme la Directrice, Mesdames et Messieurs, je vous remercie de m'avoir accueilli ici ce soir et de m'avoir fait la joie et l'honneur de saluer notre collègue qui méritent cent fois vos applaudissements et les miens.